

Grands-pères

Jacob-Isaac Segal

Numéro 139, novembre 2013

Voix yiddish de Montréal

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70775ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Segal, J.-I. (2013). Grands-pères. *Moebius*, (139), 74–74.

Grands-pères

Ce charmant petit garçon veut un grand-père
 un grand-père à la barbe blanche
 qui lui apprendra à parler le yiddish
 un grand-père avec une parole yiddish

Le petit garçon du voisin a deux grand-pères
 et tous deux ont une longue barbe blanche
 mais peut-il vraiment parler le yiddish
 quand vous ne l'entendez jamais parler le yiddish ?

Et peut-il raconter les histoires
 des sept frères de la forêt sauvage
 qui s'étend de la Turquie jusqu'à la Pologne
 depuis peut-être mille ans déjà ?

Extraits de Jacob-Isaac Segal, *Lider far Yidishe kinder* [Poèmes pour enfants juifs], Montréal (publié à compte d'auteur), 1961, p. 6 et 99.

Traduits par Chantal Ringuet.

Jacob-Isaac Segal (Slobkovitz, Ukraine, 1898 – Montréal, 1954)

Considéré aujourd'hui comme le plus grand poète yiddish de Montréal et du Canada, Jacob-Isaac Segal arrive à Montréal à l'adolescence, avec sa mère et sa sœur. Pendant de nombreuses années, il travaille à l'usine tout en poursuivant une intense activité littéraire. En 1914, il publie le premier recueil de poèmes yiddish à Montréal, *Fun mayn velt* [De mon univers]. À l'exception d'un séjour de cinq ans à New York, Segal passera la majeure partie de sa vie à Montréal, où il produira une œuvre littéraire abondante, tout en dirigeant les principales revues littéraires (*Nyuansn*, *Royerd*, *Epokhe*) et les pages littéraires du journal *Der Keneder Odler*. Caractérisée par un lyrisme puissant, son écriture s'inspire des sources de la tradition juive tout en s'intéressant à la modernité nord-américaine.